



LUCIA FARAIG/SP

Le chat et la souris Entre le prisonnier espagnol et le pacha barbaresque d'Alger se noue une étrange relation...

Cinéma

Cervantès avant Don Quichotte

Loin des récits scolaires, le réalisateur hispano-chilien Alejandro Amenábar mêle habilement réalité et fiction pour raconter un épisode de la vie rocambolesque de Miguel Cervantès (1547-1616). Capturé par des corsaires ottomans avec son frère Rodrigo en 1575, Cervantès est détenu à Alger. Il multiplie les plans d'évasion, assumant à chaque échec la responsabilité pour protéger ses codétenus. Durant ses cinq ans de captivité, il trouve refuge dans l'écriture, inventant des histoires qui fascinent aussi bien les captifs que le pacha. Quelques rares chrétiens se convertissent à l'islam. Mais Cervantès refuse d'épouser une autre religion. Craint et respecté, il bénéficie de privilèges qui lui permettent, durant quelques heures, de découvrir la beauté des rues animées d'Alger. La cité orientale est cosmopolite, plus tolérante socialement et sexuellement qu'en Espagne.

En miroir des ouvrages de Cervantès, Alejandro Amenábar livre un film romanesque, où le rocambolesque flirte avec l'Histoire puis s'enrobe de fiction. Si la littérature fait état de comparution de l'écrivain devant le pacha d'Alger, qui lui aurait laissé la vie sauve, la relation homosexuelle entre les deux hommes pourrait relever de l'imaginaire. «Même si, comme le souligne Amenábar, il est possible qu'il y ait eu une tension homo-érotique entre Cervantès et son geôlier le pacha, et [...] qu'il est probable que Cervantès se soit laissé aimer pour survivre.» Porté par des acteurs convaincants, le film permet de redécouvrir la personnalité intrigante de Cervantès. **YETTY HAGENDORF**

Cervantès avant Don Quichotte, film d'Alejandro Amenábar, avec Julio Peña, Alessandro Borghi, Miguel Rellán... (134 min)
Sortie le 1^{er} octobre.

Télévision

Marie Stuart percée à jour

En 2023, trois cryptanalystes amateurs annonçaient avoir «cassé» le code utilisé par Marie Stuart dans 57 lettres rédigées alors que sa cousine, Élisabeth I^{re} d'Angleterre, la retenait captive. Ce documentaire raconte comment un informaticien vivant en Israël est tombé, par hasard, sur ces documents que l'on croyait perdus – alors qu'ils dormaient à la BnF! – puis comment un professeur de musique allemand et un astrophysicien japonais l'ont aidé à identifier l'autrice et à percer ses cryptogrammes très élaborés. Le spectateur appréciera autant le jeu de piste que l'opportunité offerte aux historiens d'approfondir leur connaissance de la reine d'Écosse, décapitée à 44 ans en 1587. **S. G.**

Marie Stuart, l'énigme des lettres codées, documentaire d'Augustin Viatte (90 min). Sur Arte, le 27 septembre à 20 h 55.



GEDEON PROGRAMMES/SP



HISTORIQUEMENT SHOW

Une fois par mois, retrouvez Eric Pincas, rédacteur en chef d'Historia, dans le magazine *Historiquement Show* sur HISTOIRE TV.

Chaque samedi à 20h00, Jean-Christophe Buisson y reçoit historiens, spécialistes et chroniqueurs pour évoquer toute l'actualité de l'histoire.

EN PARTENARIAT AVEC
HISTOIRE TV **HISTORIA**



J. MARTIN V. MANGIN TH. DÉMAREZ

ALIX SENATOR

NOUVELLE AVENTURE
AU CŒUR DE L'ATLANTIDE

Cinéma

L'itinéraire d'un monstre

Préésenté au dernier festival de Cannes, le film *La Disparition de Josef Mengele*, adapté du roman éponyme d'Olivier Guez (prix Renaudot 2017), a déjà fait l'objet d'une remarquable adaptation théâtrale, toujours à l'affiche au théâtre de La Pépinière, à Paris. Tourné en noir et blanc par le metteur en scène russe Kirill Serebrennikov, le film met l'accent sur l'effroyable impunité dont a bénéficié le monstrueux médecin d'Auschwitz, après s'être livré aux pires expériences sur les déportés. Sans complaisance, le réalisateur scrute le



quotidien sordide d'un vieillard devenu paranoïaque et qui ne manifeste jamais le moindre remords, mais revendique fièrement, encore et toujours, l'idéologie nazie. Sa cavale sud-américaine, de Buenos Aires jusqu'à son décès au Brésil en 1979, est entrecoupée de flash-back qui morcellent le récit. Le film accorde un long moment à la visite de son fils Rolf, venu l'interroger pour essayer, en vain, de comprendre. Et le spectateur de se demander de quelles complicités Mengele a bénéficiées pour échapper à la justice pendant trente-quatre ans. Si August Diehl (*photo*), dans le rôle principal, livre une performance subtile, le film reste bien en deçà du livre ou de la pièce, plus épurée, mais tellement plus efficace et puissante. **U. H.**
La Disparition de Josef Mengele, de Kirill Serebrennikov, avec August Diehl (135 min). Sortie le 22 octobre.



© 2025 Valérie Mangin & Thierry Démarez, Jacques Martin / Casterman

NOUVEAU
TOME
DISPONIBLE
AU RAYON
BANDE
DESSINÉE

casterman